

◆ Grimaud frères sélection sort un nouveau mâle

# Après 25 ans de service, le PS 39 trouve un remplaçant

*Grimaud lance le lapin PS Hyplus 40. À nouveau mâle, nouvelle méthode ; le croisement, technique déjà utilisée pour les femelles, permettra de travailler sur deux caractères peu explorés jusqu' alors, la résistance aux maladies et l'IC. Par son travail de sélection, Grimaud Frères entend également réduire l'âge d'abattage et ainsi participer à la maîtrise des coûts de production.*

◆ En 2006, Grimaud frères sélection se fixait pour objectif d'atteindre un abattage à 65 jours dans les cinq années à venir. Deux ans plus tard, la bataille n'est pas encore gagnée, mais le sélectionneur a fait un grand pas en avant avec le lancement d'une nouvelle souche mâle. D'ores et déjà, le nouveau spécimen, baptisé PS 40, permet d'obtenir un poids de laporeau à 70 jours supérieur de 50 à 60 g par rapport à son prédécesseur. Trois à quatre ans sont encore nécessaires pour abaisser de cinq jours l'âge d'abattage à poids égal.

### Nouveaux critères de sélection

Pour cette nouvelle souche, la stratégie de sélection a été réorientée : « *L'originalité de ce mâle par rapport à ce que nous faisons jusque-là, souligne Louis-Marie Baumier, directeur général de l'entreprise, c'est que c'est un mâle croisé.* » Finie donc la sélection en population fermée que le sélectionneur appliquait auparavant à ses mâles. Aujourd'hui, il s'est dirigé vers une sélection à partir de deux lignées, à l'image de ce qu'il fait pour les femelles. Louis-Marie Baumier explique ce changement par la multiplication des critères de sélection : « *pendant longtemps, on a sélectionné uniquement sur le poids et le rendement. Moins il y a de critères, plus c'est simple en lignée fermée. À partir du moment où l'on ajoute l'indice de*



De gauche à droite : Louis-Marie Baumier, directeur de Grimaud frères sélection, Jacques Hurtaud, responsable recherche appliquée et Jean-Jacques David, directeur de production cunicole.

*consommation et la résistance aux maladies, il devient indispensable de travailler sur des croisements pour obtenir une efficacité aussi forte.* »

En effet, si l'abattage plus précoce est sans doute l'évolution la plus visible, ce n'est pas la seule et Grimaud travaille désormais sur de nouveaux critères qui devraient tout autant intéresser les éleveurs. Le PS 40 est donc le fruit de deux lignées complémentaires :

• L'une où l'index « rendement » a été poussé au maximum et où les index « indice de consommation » et « résistance aux maladies » ont été intégrés avec une pondération significative.

• L'autre où le poids est doté de la pondération la plus forte.

Suite à une étude menée avec l'Inra, présentée à Vérone en juin (lire page XX), il a en effet été démontré que l'on pouvait sélectionner sur la résistance aux maladies, et particulièrement la résistance aux troubles digestifs, problèmes récurrents dans les élevages cunicoles\*. Il s'agit de sélectionner les animaux les moins susceptibles au stress et donc les plus résistants.

L'indice de consommation est lui sélectionné depuis début 2008, avec l'ambition de progresser de 10 %. Alors qu'auparavant la sélection l'améliorait de manière indirecte, grâce à la sélection sur

le poids et la prolificité notamment, l'entreprise souhaite aujourd'hui travailler spécifiquement sur ce critère. Dans les bâtiments Grimaud, les lapins de chaque première portée, qui étaient utilisés exclusivement pour le rendement, seront élevés en cages individuelles pour mesurer l'indice de consommation. Le rendement sera ensuite étudié sur ces lapins.

Autre avantage de ce schéma de croisement, qui intéressera cette fois les centres d'insémination, les effets d'hétérosis permettent d'améliorer la qualité et le volume de la semence.

Le mâle PS 40, dont la commercialisation va débiter cet

automne, succédera à terme au PS 39, leader sur le marché où il est présent depuis les débuts du groupe dans la sélection lapin en 1983. Cela fait plus d'un an que ce changement était à l'étude. Après les différents essais, le premier semestre de l'année a été consacré à accroître la part de cette nouvelle souche dans le cheptel du sélectionneur pour être capable de la diffuser. Si la mise au point de celle-ci a été aussi rapide, c'est que, précise Jean-Jacques David, responsable de la production cunicole, « nous avions les animaux pour la construire ».

### Les abattoirs plus réceptifs à un abattage plus précoce

Depuis près de dix ans, l'entreprise sélectionnait les deux lignées qui servent aujourd'hui au développement du mâle PS 40. En 1998, après des essais sur la croissance et le rendement, les ingénieurs de Grimaud avaient interrogé les abattoirs sur leurs priorités, avec déjà à l'esprit l'idée d'abaisser la durée d'élevage du lapin de chair. À l'époque, ils n'avaient obtenu aucune réponse et le statut quo avait prévalu. Cet immobilisme puisait sa source dans la crainte d'une perte de qualité gustative en cas d'abattage plus précoce. Convaincus que la question se reposerait, ils ont développé un diverticule avec une lignée sélectionnée sur la croissance et une autre sur le rendement.

Louis-Marie Baumier observe aujourd'hui une levée du frein psychologique à l'abattage à 65 jours : « Les abattoirs sont beaucoup plus réceptifs qu'en 1998 à un abattage plus précoce, sachant qu'il n'y a pas de détériorations organoleptiques, comme le montrent des études de l'Inra, et que

*l'on a besoin d'améliorer le prix de revient du lapin pour retrouver de la compétitivité. »*

### La génétique à l'épreuve de la filière

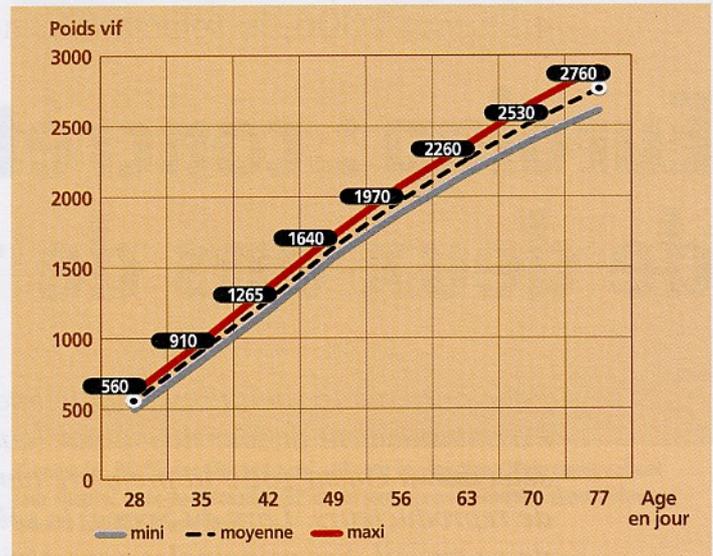
Cependant, lorsque le lapin aura atteint l'objectif fixé en termes de croissance, l'abattage à 65 jours ne sera pas la seule option de gain économique. Jacques Hurtaud, généticien, envisage le choix qui se posera aux acteurs de la filière : « ce sera soit l'indice, avec un rationnement plus strict, soit l'abattage à 65 jours ». Sortis du laboratoire, les progrès génétiques sont mis à l'épreuve du reste de la filière, qui peut les envisager sous un angle différent des généticiens.

De même, le potentiel génétique du lapin est une base théorique qui s'exprimera différemment selon l'environnement. Parallèlement au développement de sa nouvelle souche, Grimaud a donc travaillé sur « l'approche indice de consommation ». Au delà, de l'amélioration génétique, il s'agit de donner des indications quant au pilotage de l'alimentation des lapins Hyplus en engraissement. À partir de mesures quotidiennes de la consommation à volonté, qui s'est révélée assez variable selon les individus, ils ont construit une courbe lissée qui sera fournie aux équipes techniques des structures avec lesquelles ils travaillent. Elle doit servir de base pour le rationnement, mais être en même temps adaptée aux conditions particulières de chaque élevage, au programme alimentaire, ainsi qu'aux objectifs que se fixe le cuniculteur.

JEAN-SÉBASTIEN MOZAN

\* Il existe également des travaux, à l'initiative du Clipp, sur la résistance aux pasteurelloses.

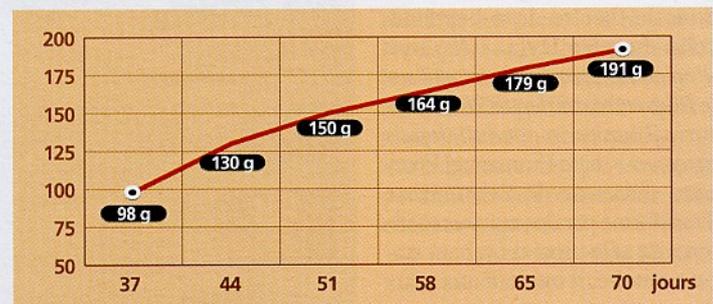
### ◆ Croissance 2,530 kg à 70 jours



La courbe de poids du lapin de chair PS19XPS40 fait apparaître un poids moyen de 2,530 à 70 jours. Quatre années de sélection sont encore nécessaires pour abattre à 65 jours selon les standards de poids actuels.

### ◆ Alimentation

### La consommation à volonté du PS 40



Grimaud a mesuré la consommation d'aliment à volonté du lapin issu du croisement d'un PS 40 et d'une PS 19. Cette courbe théorique peut servir de base mais doit être adaptée aux spécificités de chaque élevage.

En quelques chiffres...

### Le premier sélectionneur français

Le groupe Grimaud c'est 1 500 salariés, 200 M€ de chiffre d'affaires et trois métiers : les biotechnologies, la sélection et l'ac-coupage. La sélection est assurée par différentes filiales ; Hubbard pour la volaille de chair, Newsham pour le porc et Grimaud frères sélection pour les espèces telles que canard, oie, pigeon, pintade et la-

pin. Cette dernière emploie 160 salariés et son chiffre d'affaires s'élève à 23 M€, dont 7 millions pour le lapin de chair. Pour cette espèce, le sélectionneur commercialise 260 000 reproducteurs chaque année, dont 50 000 femelles GP, et 2 millions de doses de semence. Il développe une souche femelle, la PS Hyplus 19 et trois sou-

ches mâles, le PS Hyplus 39 (le blanc standard en passe d'être remplacé), le PS Hyplus 59 (le blanc lourd, positionné pour un abattage tardif, et le marché de l'export, en Italie principalement) et le PS Hyplus 119 (coloré). Grimaud frères sélection est leader sur le marché français de la sélection cunicole.

Voici le nouveau mâle Grimaud, le PS 40. Un œil aguerri notera des oreilles légèrement plus claires et une morphologie un peu différente comparé au PS 39.

